

Lurelu



Le Cube : répondre aux besoins du milieu

Raymond Bertin

Volume 38, numéro 2, automne 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78523ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bertin, R. (2015). Le Cube : répondre aux besoins du milieu. *Lurelu*, 38(2), 21–22.



Le Cube : répondre aux besoins du milieu

Raymond Bertin

21

Les étapes paraissent nombreuses, mais voici que se concrétise de plus en plus le projet de Cube, centre international de recherche et de création en théâtre pour l'enfance et la jeunesse, dans l'air depuis plusieurs années déjà. Huit ans, au dire de Benoit Vermeulen, codirecteur artistique du Théâtre Le Clou, que *Lurelu* a rencontré, ainsi que Véronique Fontaine, directrice générale du Carrousel, l'autre compagnie associée à cette initiative sans précédent et sans équivalent. Ce nouveau lieu sera au service non seulement des deux compagnies fondatrices, mais de l'ensemble du milieu théâtral pour l'enfance et la jeunesse. Nous avons voulu faire le point sur l'état du projet, qui aura pignon sur rue dans l'ancienne église Sainte-Brigide, dans le quartier Centre-Sud, en biais de la tour de Radio-Canada.

Dès l'abord, précisons que le Cube ne sera pas une nouvelle salle de diffusion du théâtre et, en cela, ne sera pas ouvert au grand public. Cependant, tout le projet a été conçu en fonction de son ouverture aux organismes du quartier et aux créateurs, artistes d'ici et d'ailleurs concernés par la création du théâtre pour les enfants et les adolescents. On connaît le Carrousel, dont les œuvres, pour enfants et parfois pour adultes, sillonnent la planète depuis maintenant quarante ans, sous la codirection artistique de l'auteure Suzanne Lebeau et du metteur en scène Gervais Gaudreault. Codirigé par Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoit Vermeulen, Le Clou, voué exclusivement aux publics adolescents, rayonne aussi à l'international, notamment grâce aux spectacles de contes *Les Zurbains*. Le mariage entre ces deux compagnies de création pourrait ne pas sembler aller de soi pour un observateur extérieur.

Mariage de raison

«Pourtant, rappelle Benoit Vermeulen, c'est une évidence interne : nous avons une collaboration de longue date, dans le rayonnement de nos deux compagnies vers l'ensemble des publics. Les esthétiques sont différentes, mais nous avons toujours

suivi nos travaux respectifs. J'ai invité souvent Gervais à assister à des étapes de nos créations.» Vermeulen a aussi beaucoup joué et joue encore pour le Carrousel, un spectacle, *Contes d'enfants réels*, créé il y a vingt-et-un ans. «C'est un amour artistique, fait d'un profond respect, d'une admiration, même si nous n'évoluons pas tout à fait dans les mêmes zones. Nous avons les mêmes préoccupations sur comment repousser les limites de la discipline, interroger le quotidien et le comment-dire, précise le directeur artistique. Dès le début du projet, les choses se sont passées simplement. Il était alors seulement question de partager un lieu, car nous devons nous relocaliser, mais en même temps nous avons envie de laisser quelque chose à la communauté. Très vite, nous nous sommes entendus sur les grands enjeux.»

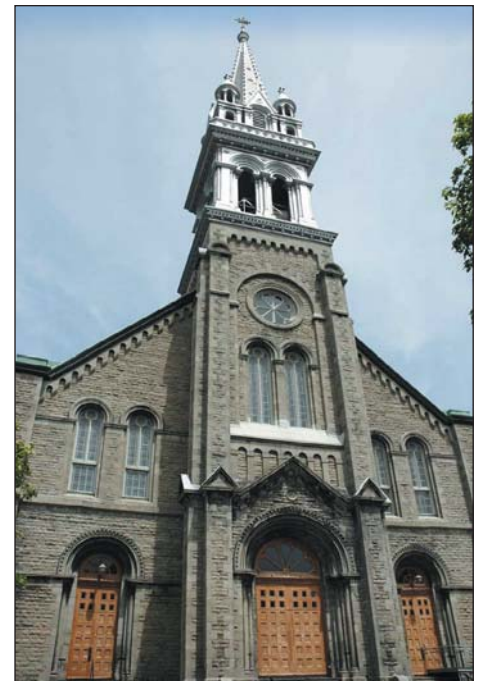
Véronique Fontaine renchérit : «Depuis le début, et jusqu'à aujourd'hui, il y a eu une bonne entente : on comprend et on entend et on sent cette adhésion commune à cette vision.» En tant que directrice générale, elle est bien placée pour faire une petite mise à jour des aspects plus techniques du projet. «L'enjeu, on ne s'en cache pas, a été d'assurer l'avancement du financement, dit-elle. On situe l'émergence du projet à 2009, alors qu'on a identifié le lieu, grâce à la CDEC du Plateau-Mont-Royal. L'église Sainte-Brigide-de-Kildare fait partie d'un ensemble nommé l'Îlot Sainte-Brigide, qui constituait la phase 1 du projet, terminée en 2011. L'idée était de donner accès à la propriété à des organismes culturels et communautaires, des OBNL, qui seront tous propriétaires de leur lieu. Plusieurs secteurs de la société s'y retrouvent.»

Intégration sociale et communautaire

Benoit Vermeulen souligne l'importance de cet arrimage avec les organismes du quartier : «Grâce à nous, en quelque sorte, le regroupement et la pérennité devenaient possibles : ils avaient besoin d'un partenaire de l'envergure du Cube comme locomotive.» «À cause de la désaffection de l'église, la paroisse s'était demandé : qu'est-ce qu'on fait

de ce bâtiment? Il faut dire, renchérit Véronique Fontaine, qu'il y avait une pression du secteur pour retenir les organismes dans le quartier. Les loyers étaient en augmentation constante, il y avait un problème d'accès au logement, d'où la création de la Coopérative d'habitation Radar, dans la phase 1 du projet, qui offre à présent quarante-sept logements pour travailleurs culturels ou communautaires, en plus des autres organismes déjà existants.» Il s'agit, pour le moment, de En Marge 12-17, de PAS de la rue et du Groupe Information Travail, ainsi que du Centre culturel et communautaire Sainte-Brigide-de-Kildare, l'actuel propriétaire, qui conservera la responsabilité d'entretenir le clocher et les éléments patrimoniaux de l'édifice. Ils occupent ensemble 40 % du site déjà requalifié. Les 60 % restants, essentiellement l'intérieur de l'église, seront occupés par le Cube.

«La requalification de l'église constitue la phase 2 du projet, poursuit la directrice générale du Carrousel. Notre principale



(photo : Sébastien Johnson)

tâche consiste à arrimer tous les partenaires, comme le Cirque Hors Piste, le Chemin du Soleil, le Centre culturel et communautaire, qui attendent que le Cube ait complété son financement. Nous avons fait beaucoup de représentations à tous les niveaux, surtout au provincial, avec lequel nous avons eu un accord de principe sous le règne de M^{me} Marois. Le changement de gouvernement nous a obligés à recommencer presque au début à expliquer et à convaincre du bien-fondé du projet. L'argent était quand même alloué, mais, en cette période d'austérité, le gouvernement aurait très bien pu l'enlever...» Le montant nécessaire à la restauration d'une église, on s'en doute, est important : 11 M \$ octroyés par Québec, auquel le ministère du Patrimoine canadien devrait ajouter 1,4 M \$, pour lequel on attend une réponse incessamment, avant de lancer les travaux. Une campagne de financement public devra compléter la somme totale d'un autre 2,6 M \$. Après quoi un concours d'architecture visera l'aménagement intérieur du bâtiment, qui devra respecter les nombreuses contraintes liées à la fonction du lieu.

Lieu d'accueil et de convergence

Benoit Vermeulen explique les visées artistiques du Cube. «Après avoir mené des études d'occupation de nos salles de répétition respectives, nous avons convenu d'avoir trois salles, dont un studio très bien équipé, qui reproduira les conditions d'un plateau, une salle moyenne et une plus petite. L'idée est de pouvoir accueillir plusieurs projets et créateurs, d'ici et d'ailleurs, à longueur d'année. Déjà, différentes formes d'accueil sont envisagées : des résidences à long terme de compagnies qui, sur deux ans, y réaliseront toutes les étapes de leur création. Il y aura des activités autour de leur présence, une ouverture sur le milieu. Puis, des résidences de durée moyenne, non axées sur la production d'un spectacle, mais plutôt sur des périodes de création où les artistes pourront bénéficier d'équipements ou d'accompagnement. Enfin, des résidences de courte durée, par exemple deux jours où artistes ou techniciens viendront travailler sur un aspect, technique ou autre. De plus, nous

aurons suffisamment d'espaces de bureau pour accueillir une compagnie de la relève en résidence de fonctionnement, non liée à la création, pendant un an, deux ans, à déterminer. Nous misons beaucoup sur la relève.»

Des discussions ont lieu avec le Conseil des arts et des lettres du Québec afin d'organiser des résidences croisées, qui permettraient d'accueillir des artistes français, en échange de quoi des artistes québécois seraient accueillis en France dans des lieux de création. On étudie aussi des pistes de développement avec des pays d'Amérique du Sud. «Ce dont je rêve, avoue Benoit Vermeulen, c'est d'un espace où la majorité des créateurs et des intervenants engagés dans le théâtre pour l'enfance et la jeunesse convergeraient, incluant les chercheurs universitaires. Certains sont venus nous rencontrer et commencent à élaborer des projets de recherche que le lieu nourrirait et, inversement, les résultats de leurs travaux nourriraient les activités du Cube. Avec les écoles de théâtre, on aimerait inviter des groupes d'étudiants à assister à des étapes de création. On le constate quand on va dans les écoles : le théâtre enfance jeunesse demeure le parent pauvre sur le plan de la connaissance des étudiants. On veut jeter des ponts. Sinon ouvert au grand public, le Cube le sera au milieu et aux organismes qui s'intéressent à l'enfance et à la jeunesse.»

Le Cube en préfiguration

Si le Cube ne servira pas à la diffusion des spectacles qui y seront créés, c'est que les compagnies fondatrices sont membres de la Maison Théâtre, le lieu de diffusion montréalais que les troupes, parmi lesquelles le Carrousel, se sont donné dans les années 80. «Il n'y a pas de problème de diffusion du théâtre à Montréal, nous nous voulons complémentaires, précise Benoit Vermeulen. Nous voulons créer une émulation pour que les propositions artistiques se bonifient, deviennent plus pertinentes et soient ensuite diffusées à la Maison Théâtre.» Ce à quoi ajoute Véronique Fontaine : «Ce lieu fait beaucoup d'envie chez les créateurs du milieu, qui ressentent tous la pénurie de temps pour se pencher sur leur création et sur celle de leurs pairs. Si c'est vrai au niveau local, ça l'est aussi à l'international, d'où l'importance que ce projet soit d'envergure internationale. Nous avons rencontré l'ensemble du milieu en septembre dernier et tous ressentent le même besoin, la même urgence que le Cube soit créé. En partageant nos démarches, et des ressources, en explorant ensemble avant la diffusion, nous améliorerons notre théâtre.»

En attendant, le Cube en préfiguration lance des appels de projets pour se mettre en action. La première pelletée de terre est prévue en juin 2016, et l'ouverture, le 4 septembre 2017, où déjà une programmation solide devrait être annoncée.

(lu)



(photo : Mathieu Rivard)